

GAZAGNE ET BARRAL, BÔNE poteries fines et grossières en faïence

La fabrication de la faïence dans la région de Bône
par A. ARTIGUE
(*Le Sémaphore algérien*, 23 décembre 1921)

[...] À Bône même, des particuliers, nos amis, MM. Gazagne et Barral, viennent de monter une société anonyme au capital de un million sept cent cinquante mille francs, ayant pour objet la fabrication des poteries fines et grossières.

Ces messieurs se sont assuré le concours de notre ami M. Bariteau, le sympathique peintre, véritable artiste dans les arts utiles. Cette collaboration a réalisé des choses fort intéressantes et les poteries que nous avons vues défient toute concurrence.

M. Barral présente ces modèles avec une fierté légitime car cela ne s'est pas créé en un jour, et nous savons ce qu'il a fallu de temps, de patience, de dévouement et de sacrifices d'argent avant d'arriver au but assigné à leurs efforts.

[...] Nous disions donc que MM. Barral, Gazagne et Bariteau avaient sous la main les riches kaolins du Djebel-Debar dont les protagonistes étaient MM. de Nebourg, propriétaire au Djebel-Debar, et notre ami, M. Joly, ingénieur distingué des arts et manufactures, croyons-nous. Pensez un peu si une telle affaire devait l'intéresser ?

Depuis plus de vingt années, les kaolins du Djebel-Debar avaient attiré l'attention des nombreux prospecteurs de mines, sans qu'aucun eut pu réussir à les mettre en valeur. Le moment psychologique n'était pas encore arrivé mais l'on n'était pas loin du but.

En effet, cette affaire, dont s'était occupé beaucoup de personnes, arriva aux oreilles de nos amis, qui s'y intéressèrent d'arrache-pied, convaincu de la réussite

Toutefois, il devait s'écouler quelque temps encore avant de lui faire prendre tournure ; il y avait de nombreux obstacles à franchir, et le principal était de mettre la main sur des gens d'initiative ayant des capitaux disponibles.

[...] Enfin, nos amis réussirent à trouver les capitaux nécessaires, et dans quelques jours, aux premiers beaux temps, les Bônois verront sortir de terre de vastes constructions dans les alentours des maisons à Bon Marché, que mettra en rapport MM. Barral et Jammy, deux X, l'un commandant du génie et l'autre commandant d'artillerie.

En terminant, nous féliciterons nos vaillants amis de leur intelligente initiative qui dote Bône d'une nouvelle industrie et qui ont su trouver moyen de monter une affaire de cette envergure sans le concours d'aucun établissement financier, et d'avoir, par là même, réussi à attirer dans notre ville des capitaux français.

La Céramique algérienne

Une rectification

(*Le Sémaphore algérien*, 8 février 1922)

www.entreprises-coloniales.fr/afrique-du-nord/Kaolins_du_Djebel-Debar.pdf
